

La pornographie : un fléau dangereux

Un des films les plus courus de l'été 2017, *Spider-Man : Les Retrouvailles* (Homecoming) fait allusion à une inquiétante habitude qu'on prit plusieurs adolescents : visionner de la pornographie.

Bien qu'une revue ait fait l'éloge de ce film auprès des parents et vanter les bons messages que celui-ci véhicule auprès des jeunes, elle a néanmoins tenu à souligner que ce film produit par la maison Marvel contient plusieurs scènes obscènes et dégradantes dont une qui lui parut particulièrement troublante : celle où un jeune étudiant de niveau secondaire cherche à camoufler ses recherches en ligne en répondant à son professeur qu'il 'ne faisait que regarder de la porno'.

Cette façon nonchalante de parler de la pornographie peut amener des enfants à vouloir s'y adonner et créer une certaine dépendance. Les producteurs de films oseraient-ils parler de l'usage de la drogue avec autant de légèreté ? Bien sûr que non, parce que nous sommes tous et toutes bien conscients des méfaits que celle-ci peut occasionner. Pourtant, il en est de même pour la pornographie.

Il y a tant de pornographie autour de nous que parfois nous oublions ses effets pervers. Certaines personnes profitent de notre somnolence pour assouvir leurs mauvais instincts. Ce secteur de l'industrie cinématographique est devenu plus gros que l'industrie hollywoodienne destinée au grand public. Certaines personnes œuvrent dans les deux secteurs.

Des voix s'élèvent de plus en plus un peu partout pour dénoncer les effets négatifs de la pornographie. Le pape François l'a fait à plusieurs occasions. L'état du Utah a déclaré que la pornographie constituait une véritable 'crise de santé publique'. L'article de Belinda Luscombe, '*Porn and the Threat to Virility*', a fait la une de la revue *Time*.

L'impact de la pornographie sur le mariage et la famille est impressionnant. Les statistiques nous révèlent qu'aux États-Unis l'usage intensif de la pornographie par l'un ou l'autre des époux s'avère un facteur important dans 56% des divorces. La pornographie est également un des facteurs qui a contribué à l'augmentation de 300% des cas d'infidélité dans le mariage.

Les enfants sont les victimes les plus vulnérables de la pornographie. Les enfants de 12 à 17 ans sont les plus grands consommateurs de pornographie sur l'Internet. La majorité des enfants, garçons et filles, commencent à regarder de ces images dès l'âge de huit ans; 64% d'entre eux admettent qu'ils suppriment régulièrement leur historique de navigation afin de ne pas permettre à leurs parents ou tuteurs de se rendre compte de ce qu'ils font.

Autant chez les enfants que chez les adultes, la pornographie suscite à la fois des réactions hormonales et des émotions contraires à ce qui convient, des émotions qui ne font pas de sens et ne sont pas compatibles avec le bien: la stimulation du désir sexuel présentée de manière qui choque, qui engendre la peur et la colère; l'acte sexuel présenté de manières qui engendrent culpabilité, frustration, honte et désespoir. La pornographie amène les enfants à penser à des actes à caractères sexuels à un âge beaucoup trop jeune et crée, chez les adultes, des attentes -

jouissances instantanées, besoin de se donner un corps parfait, gestes osés – qui ne peuvent être parfaitement comblés dans la vraie vie. Un peu comme la cocaïne, la porno fait miroiter de faux chemins, des chemins qui conduiraient à une jouissance parfaite impossible.

Comment répondre à cette menace ?

La Ligue des femmes catholiques du Canada se prépare à demander au gouvernement fédéral d'imposer des contrôles qui permettent d'empêcher les jeunes enfants d'accéder aux sites pornographiques sur l'Internet. Il y a également des outils qui peuvent aider les personnes qui sont aux prises avec la pornographie. Le livre électronique *'Parcours libre pour aimer : Sortir de la pornographie'* d'Eric Jacquinet en est un exemple.

*'Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu'*, nous dit Jésus (Matthieu 5, 8). Avoir le cœur pur, cela veut dire ne vouloir que le bien de l'autre. L'amour est toujours en lien avec le bien. L'amour est lui-même un très grand bien ! Dans *Le Catéchisme de l'Église catholique*, il est écrit *qu'"aimer c'est vouloir du bien à quelqu'un"*. Mais aimer comme il se doit peut parfois nous paraître compliquer et s'avérer un vrai défi. Aimer vraiment demande un véritable effort. Comme enfants de Dieu, voilà pourtant ce que nous sommes appelés à faire. Aimer véritablement nous est possible parce que Dieu nous a aimés d'abord. Et Dieu nous a créés afin que nous vivions de cette grande joie qui accompagne un cœur pur, un cœur orienté vers le bien.